

m a r s e i l l e

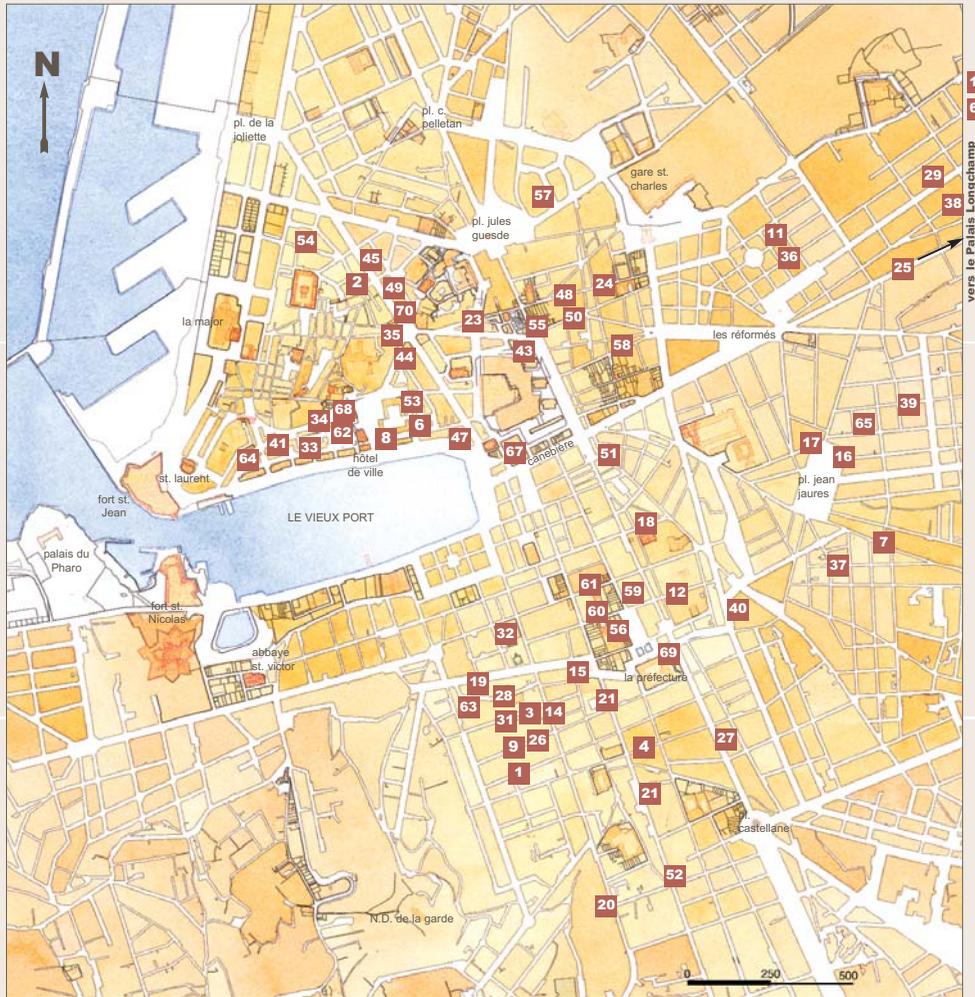
abécédaire

le décor sculpté



16, rue Berlioz

Localisation



Carte aquarellée : Catherine d'Ortoli



La 25^e édition des “Journées européennes du patrimoine” se déroule les 20 et 21 septembre 2008.

Le thème retenu cette année “Patrimoine et création” est l’occasion de mettre en valeur la relation existante entre le patrimoine et la création : cela concerne notamment les possibilités de développement culturel et d’aménagement urbain et paysager qu’elle permet sur le territoire de notre Ville. Deux approches ont été adoptées :

la création artistique et culturelle dans le patrimoine, le patrimoine comme support de la création contemporaine

sites patrimoniaux et monuments historiques représentent un terrain d’expression pour la création contemporaine, que ce soit au travers de création in situ, jouant ou composant avec le lieu, le monument, ou qu’il s’agisse des expositions d’œuvres existantes dans des sites ou des monuments.

A ce titre, l’intervention des lieux patrimoniaux au sein du processus de création peut être plus ou moins active, depuis la simple fonction de support à celle de véritable partenaire et acteur culturel, dont l’action participe de manière durable au maillage culturel du territoire. C’est l’occasion mettre en valeur l’action et l’engagement continu d’un site ou d’un monument dans l’élaboration de projets culturels sur son territoire, en collaboration avec les autres acteurs culturels de celui-ci.

la création architecturale contemporaine dans un contexte historique

la création architecturale côtoie également le patrimoine architectural, soit qu’elle s’inscrive dans un espace protégé, soit qu’elle s’inscrive aux abords d’un monument historique. Devant répondre de fait à des conditions particulières d’insertion et d’excellence, la création architecturale ou les aménagements contemporains produisent souvent de remarquables réalisations en milieu contraint et des exemples d’insertion urbaine.

Pour illustrer le thème Patrimoine et Création, c’est un abécédaire sur le décor sculpté qui est ici présenté.

La richesse décorative, visible dans les rues de Marseille, permet de présenter un panorama des représentations sculptées influencées par l’histoire, la mythologie, les allégories et le symbolisme.

C’est une incitation à la découverte et à la connaissance de lieux qui témoignent de la diversité des œuvres sculptées dans le décor urbain.

Jean-Claude Gaudin
 Jean-Claude GAUDIN
 Maire de Marseille
 Vice-Président du Sénat

Ancre

L'ancre est le symbole de l'espérance et de la fermeté. Elle rappelle la solidité de la foi chrétienne. Sur les tombeaux des premiers chrétiens, elle symbolise le salut.



1. 105, rue Saint-Jacques



2. 23, rue des Phocéens



3. 4, rue Edouard Delanglade

Angelot

Tirée de l'iconographie chrétienne la figure sculptée de l'angelot peuple les façades Marseillaises. L'angelot est à rapprocher d'un autre type de décor, le putto (putti au pluriel). Il s'agit d'un terme architectural italien désignant la statue d'un nourrisson joufflu et moqueur.

Atlante

Le terme dérive du nom du titan Atlas, condamné à porter le monde sur son dos. Les atlantes sont formés de figures d'hommes debout ou agenouillés portant une structure d'architecture.

Dans cet immeuble du 41, rue Dragon on retrouve deux atlantes aux pieds anguiformes situés de part et d'autre de la porte cochère soutenant le balcon du premier étage de l'immeuble.

4. 41, rue Dragon



5. Château Borely



Balance

Composée de deux plateaux suspendus à un fléau, c'est le symbole de la justice et de l'équité, attributs de la déesse grecque Thémis. Symbole du jugement, le magistrat doit peser sa décision, être impartial et équitable. La balance symbolise aussi l'égalité.

Bœuf

Le bœuf constitue à la fois symboliquement et culturellement le pendant domestiqué du taureau sauvage. Souvent associé au joug que l'on imposait au bœuf, il est le symbole de la docilité et du labeur. Il représente le serviteur patient et le travail de la terre, source de prospérité.

6. 9, rue Bonneterie



Blé

Le motif décoratif des gerbes de blé placé en clef de porte d'une maison est à rapprocher de la notion d'abondance et de richesse que l'on souhaite au visiteur entrant dans la demeure.



7. 32, 34, rue Saint-Pierre

Calfat

Les clefs des portes de cet immeuble de la Reconstruction situées rue de la Loge, sont ornées de représentation des métiers. Parmi ces sculptures on peut reconnaître un calfat, un ouvrier employé en construction navale. Le sculpteur le montre en plein travail, remplissant tous les joints et interstices entre les planches de la coque d'un bateau afin de le rendre étanche. Les autres métiers sculptés en clef de porte sont le maçon, le pêcheur, le docker.

8. 6, rue de la Loge



9. 101, rue Sylvabelle

Chien

Gardien par excellence, le chien est le symbole de la confiance et de la vigilance. Ses représentations les plus fréquentes dans le décor urbain se situent en clef de voûte au-dessus de l'entrée de la maison mais aussi sur les poignées de porte. La gueule de l'animal mordant la poignée, met ainsi en garde le visiteur malveillant.

Compas

10. 25, rue Farges

Cet instrument servant à dessiner un cercle parfait symbolise en occident la géométrie qui préside à l'ordre cosmique. C'est surtout la tradition secrète des ateliers de bâtisseurs et de maçons qui a conféré à cet instrument une dignité particulière. Le compas apparaît aussi en tant qu'attribut des allégories de l'astronomie, de la géographie et surtout de l'architecture.



Démon



11. 33, rue de la Rotonde

Le faciès barbu et cornu de ce mascarone peut évoquer le dieu Pan de la mythologie grecque mais aussi un démon tiré de l'iconographie chrétienne. Ce visage effrayant nous interroge sur le but de ce décor d'architecture. Il séduit le spectateur par des formes végétales ou humaines provoquant notre sympathie ou devient effrayant et renoue avec une tradition ancienne des premiers décors symbolisant une barrière face à l'inconnu et au danger.

Dragon

12. 16, rue Dieudé

Le dragon est une créature mythique dotée de pouvoirs magiques et spirituels. Dans de nombreuses cultures à travers le monde, on retrouve de telles créatures, possédant plus ou moins des caractéristiques similaires, désignées comme dragons. Mythe universel, le dragon est cependant un symbole opposé selon les civilisations. Symbole de vie et de puissance en Chine, protecteur en Indonésie, maléfique en Europe médiévale. En Occident, il est avec le serpent l'un des symboles du mal, de la nature sauvage et indomptable sous toute ses formes.



Dionysos

Dans la mythologie grecque, Dionysos est le fils de Zeus et de la mortelle Sémélé. Dionysos, dieu de l'ivresse et de l'extase, est aussi le dieu de la végétation arborescente et de l'abondance. Il est censé avoir donné aux hommes la culture de la vigne, et par ce fait l'ivresse et l'inquiétude mystique. En sculpture ces attributs sont souvent la vigne ou les pampres de raisin.

13. 24-26, bd du Jardin Zoologique



Écureuil

14. 42, rue Breteuil



Ce décor est assez original pour le mentionner ici. Loin des motifs sériels utilisés par les ornemanistes comme les mufles de lion ou les mascarons, le sculpteur choisit ici d'utiliser un écureuil pour souligner la volute de la console soutenant le balcon. Ce motif inhabituel constitue une véritable curiosité dans la gamme d'ornements des façades marseillaises.



15. Hôtel de la Caisse d'Épargne

Épargne

A l'angle du siège de la Caisse d'Épargne construit en 1904 par Alfred Tournaire, on trouve un grand relief sculpté par Auguste Carli qui représente l'allégorie de l'Épargne. Au centre de la composition une femme drapée tient un livret dans sa main. Un couple âgé se trouve à ses pieds; leur retraite est assurée par l'épargne. Deux ouvriers lui confient leurs économies, c'est l'image de la prévoyance. A l'arrière plan on remarque un laboureur et un semeur symboles de prospérité.

Épée

L'épée représente dans de nombreuses cultures la force et l'ordre civilisateur. Elle est aussi symbole de bravoure et de puissance : puissance destructrice ou puissance constructive. La tradition chrétienne en fait l'arme noble des chevaliers comme l'illustrent ces deux sculptures se faisant face de part et d'autre de la place Jean Jaures : Saint Michel Archange et Jeanne d'Arc.



16. angle rue Horace Bertin - place Jean Jaures



17. angle rue de la bibliothèque - place Jean Jaures

flèche



18. 5, rue moustier



Arme qui transperce de loin, la flèche est associée aux rayons du soleil et à la chasse. La flèche est l'un des symboles qui possède à la fois un sens funeste et bénéfique. Dans l'Apocalypse de Jean, les squelettes portent des arcs et des flèches symboles de mort. A l'opposé, le dieu Eros transperce d'une flèche le cœur des amoureux afin de leur apporter le bonheur. La ferronnerie d'art a très souvent employé ce motif longiligne afin de décorer les garde-corps des balcons.

19. 69, cours Pierre Pujet



Forgeron

Premier artisan qui travaille le métal avec le feu afin de fabriquer les outils pour cultiver la terre, pour faire la guerre, pour protéger sa demeure et pour se nourrir, le forgeron joue un rôle fondamental dans le développement des civilisations. Les récits cosmogoniques ou les textes fondateurs des religions font apparaître le forgeron dès l'origine des récits mythiques comme étant l'être symbole de la civilisation humaine. Ce très beau relief du sculpteur Henri Raybaud montre le forgeron dans son atelier en train de forger une pièce de métal sur son enclume.

20. 132, bis, rue Breteuil

Gaulois



21. 157, rue Paradis



22. 253-255, rue Paradis

Ces sculptures évoquent les représentations de nos ancêtres gaulois, de larges et abondantes moustaches barrant le visage de ces personnages casqués



23. 1, rue Sainte-Barbe



24. 44, rue des Dominicaines

Griffon

Le griffon est une créature fantastique présente dans plusieurs cultures anciennes. Il est imaginé et représenté avec une forme tenant de l'aigle à l'avant (tête, ailes et serres) et du lion à l'arrière.

Gyptis

Au VI^e siècle les Phocéens découvrent la baie du Lacydon. Une délégation conduite par le grec Protis vint rencontrer le roi ligure Nannus au moment où ce dernier devait marier sa fille Gyptis. Selon la tradition, celle-ci devait présenter une coupe à son élu. À la vue de Protis, elle fut séduite. Les Phocéens fondèrent alors Massalia en 599.



25. 93, bd de la Libération

Harpie



Dans la mythologie grecque ou latine, les Harpies sont des divinités de la dévastation et de la vengeance divine (en grec ancien «qui vole et saccaque»). Plus rapides que le vent, invulnérables, caquetantes, elles dévorent tout sur leur passage. Selon Hésiode, elles ont un corps ailé d'oiseau et une tête de femme. Virgile leur donne des visages de fillettes et des serres d'oiseau de proie. Plus pacifiques que leurs modèles mythologiques ces harpies ornent les consoles de ce balcon de la rue Sylvabelle.

26. 97, rue Sylvabelle

Hermès



27. 167, rue de Rome

Hermès est le dieu du commerce, des voyageurs, des voleurs, le conducteur des âmes aux enfers et le messager des dieux. C'est avant tout la personnification de l'ingéniosité, de l'intelligence. Il est le dieu le plus proche des hommes et le plus bienveillant à leur égard : il leur donne l'écriture, la danse, les poids et mesures, la flûte et la lyre. Ces attributs sont le pétase (le chapeau rond ailé), le caducée, les sandales ailées. Marseille, cité du commerce et porte de l'Orient comporte de nombreuses représentations sculptées d'Hermès, symbolisant le Commerce.

Ionique

Cet édifice, qui fut édifié pour le riche armateur marseillais Victor Régis, date à peu près de la construction de l'Hôtel de la Préfecture (vers 1860-1870).

Le décor sculpté de ce bâtiment est un emprunt direct à l'Antiquité grecque. Les clefs de voûtes sont décorées de têtes couronnées de chapiteau. De part et d'autre débudent des volutes à l'image de chapiteaux ioniques.



28. 7, rue Roux de Brignoles

Intaille

Ce terme désigne des pierres taillées ou gravées en creux dans la masse. Par extension le travail de sculpture en intaille caractérise les décors dont aucun élément n'est en relief au-dessus du plan initial de la pierre.



29. 105, bd Longchamp

Janus



Janus est une divinité romaine veillant sur les passages : ouverture de l'année, de la guerre. En sculpture le terme Janus caractérise un buste double, dont les visages accolés sont opposés l'un à l'autre. C'est le cas ici du Janus des navigateurs Euthymènes et Pythéas, découvreurs de routes maritimes respectivement au sud et au nord du monde Antique.

30. Château Borely, 134, av. Clot Bey

Jacques (saint)

Le décor en forme de coquille saint Jacques est ce que l'on appelle un motif d'amortissement en sculpture, permettant de terminer ou de couronner une composition complexe de divers éléments. peut aussi être repris de manière isolée pour évoquer le registre marin.



31. 18, rue Edouard Delanglade

Justice



32. Palais de Justice, place Monthyon

Le péristyle du Palais de Justice est orné de deux grands reliefs sculptés par Eugène Guillaume sur le thème de la Justice. Dans ce relief la justice est représentée au centre de la composition. Elle protège de son bouclier la famille. A droite un couple se tient par la main, la mère pose la main sur son enfant. La justice préside au bon déroulement des transactions commerciales.

Kraken



33. 22-24, rue de la Loge



Le kraken est une créature fantastique issue des légendes scandinaves médiévales ayant l'apparence d'une gigantesque pieuvre. Un passage de L'Histoire naturelle du romain Pline l'Ancien narre le cas d'un monstre marin à tentacules attaquant les navires.

34. 48-50, rue du Lacydon

Licorne



35. 3, place Sadi Carnot

La licorne est un animal mythique, son nom vient du latin unicornus («une seule corne»). Elle est souvent dépeinte dans les bestiaires médiévaux comme un cheval blanc arborant une corne spiralée sur le front. Son aspect et sa personnalité diffèrent parfois selon la région du monde. Ainsi en Occident, elle est souvent décrite comme étant sauvage et indomptable; tandis qu'en Orient, l'on racontait que c'était un animal paisible et doux qui apportait la bonne fortune.

laurier

En Grèce ancienne, le laurier est l'un des éléments sacrés consacré au culte du dieu Apollon. A Rome, le laurier était dédié à Jupiter et symbolisait la paix qui suit la victoire. C'est pourquoi les armes des vainqueurs étaient décorées de laurier.

La chrétienté primitive appréciant le caractère toujours verdoyant de cette plante en fit un symbole de la vie éternelle.



36. 41, rue du Coq

Lyre



37. 26, rue Nau

La lyre est l'un des instruments à cordes pincées les plus populaires des civilisations antiques. Selon l'ancienne mythologie grecque, le jeune dieu Hermès créa la lyre à partir d'une grande carapace de tortue qu'il recouvra d'une peau animale et de cornes d'antilope. Les lyres furent associées aux vertus d'Apollon de modération et d'équilibre, contrastant avec la flûte de pan de Dionysos représentant l'extase et la célébration.

Mais

Cette espèce, originaire d'Amérique centrale, constituait la base de l'alimentation des Amérindiens avant la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb. La plante fut divinisée dans les anciennes civilisations d'Amérique centrale et méridionale. A l'instar du blé le maïs est le symbole de la prospérité.



38. 138, rue Consolat



39. 47, rue Abbé de l'Épée

Mascarón

L'emploi de ce motif est un héritage de l'Antiquité. Cet élément avait à son origine un sens prophylactique. Ces masques ornaient les marteaux de porte, les tombeaux, les cuirasses et même la vaisselle. Le mascarón s'inscrit parmi les signes destinés à préserver du sort funeste et à marquer la frontière entre le profane et le divin. Le XIX^e siècle va amplement utiliser ce motif sous les formes les plus diverses.

Méduse

Elle est une belle jeune fille dont Poséidon s'éprend. Séduite et abusée par le dieu dans un temple dédié à Athéna, elle est punie par la déesse qui la transforme en Gorgone. Ses cheveux deviennent des serpents et désormais son regard transforme en pierre tous ceux qui le croisent. Son aspect terrifiant en fera un des éléments de décor très utilisés à cause de son caractère prophylactique.



40. 10-12-14, bd Théodore Turner

Neptune

Neptune est dans la mythologie romaine le dieu des Mers et des Océans, ainsi que du règne aquatique. Il est l'équivalent grec de Poséidon. Ici Neptune est représenté nu, avec une longue barbe, et le trident à la main, assis sur un dauphin.



41. 37, rue Caisserie

Nombre d'or

Le "Nombre d'or" est un rapport de dimension particulièrement harmonieux utilisé depuis l'Antiquité. Le Corbusier va reprendre cette notion dans son "Modulor" afin de créer une mesure standard en architecture. Défini comme la "mesure harmonique à l'échelle humaine applicable universellement à l'architecture et à la mécanique" le Modulor prend la forme, dans la façade de la Cité Radieuse d'un personnage moulé en creux le bras levé au-dessus de sa tête à la hauteur de 2,26m (89 pouces).

42. Le Corbusier,
280, bd Michelet



Némée

Le premier des douze travaux d'Hercule consistait à rapporter à Eurysthée la peau du lion qui terrorisait la ville de Némée. Après ce combat, il dépeça la dépouille avec les propres griffes du lion, tranchantes comme du verre, et revêtit la peau telle une armure invulnérable. Cette peau devint pour les ornementalistes un attribut essentiel pour représenter Hercule.



43. 1, rue Colbert

Oeil

44. 3, Place Sadi Carnot

Le traitement de l'œil dans la sculpture de portrait et de visage traduit la présence de la statue, son impact auprès du spectateur. Pour cela le sculpteur dispose de diverses techniques, l'iris peut être traité à la manière d'une goutte ou d'une spirale afin de donner vie à la sculpture.



45. 60-72, rue de la République

Olivier

Depuis l'Antiquité, l'olivier est le symbole de la force et la victoire, la sagesse et la fidélité, l'immortalité et l'espérance, la richesse et l'abondance. Selon la légende, Athéna et Poséidon se disputèrent la possession de l'Attique. Poséidon frappa l'Acropole de son trident, en fit jaillir une source d'eau salée qu'il offrit au premier roi d'Attique. Athéna gratta sa lance et fit naître de la terre brûlée par le soleil un arbre immortel permettant de nourrir et de soigner les hommes: l'olivier. Le roi jugea le présent de la déesse bien plus utile pour son peuple, et c'est elle qui devint la protectrice d'Athènes.



46. 308, rue Paradis

Pan



Ce visage barbu aux lignes des sourcils exagérément proéminentes et sinueuses, aux pommettes saillantes, au nez retroussé semble vouloir effrayer le spectateur. Les yeux profondément enfoncés et les lignes des paupières profondément marquées soulignent l'expressivité du visage. Ce mascarón cornu et les roseaux placés à l'arrière plan identifient le personnage comme Pan. Les roseaux évoquent la nymphe Syrinx qui se transforma en roseaux pour échapper à son désir. Comme le vent de son souffle faisait gémir les roseaux, en hommage, Pan fabriqua un instrument de musique auquel il donna le nom de syrinx, connu sous celui de flûte de pan.

47. 1-5, rue de la République

Pharaon

La campagne d'Égypte de Bonaparte a relancé la mode de l'égyptomanie au début du XIX^e siècle. C'est ainsi qu'on a vu apparaître à Paris des monuments à l'égyptienne comme la fameuse fontaine du Fellah rue de Sèvres, ou celle du Châtelet. Très vite, l'Égypte s'est répandue dans les décors intérieurs, dans le mobilier, dans les services de table de Sèvres. Témoin de cet intérêt pour l'Égypte cette tête de pharaon qui orne la clef de la porte cochère de cette maison 14, rue des Dominicaines.



48. 14, rue des Dominicaines

Quatre saisons

La porte cochère du numéro 50 de la rue de la République est ornée par cette représentation des quatre saisons. Au centre une tête féminine est couronnée d'épis de blé. Les écoinçons sont décorés d'un certain nombre d'éléments allégoriques: dans l'écoinçon de droite, des pampres de vigne, une outre et des outils agraires symbolisent l'automne. Un panier débordant de fruits et des outils de taille représentent l'été. Dans l'écoinçon de gauche des gerbes de blé, des outils liés à la récolte des cultures (faux, râtaux) symbolisent le printemps, une urne renfermant sans doute des graines symbolise la période de repos hivernale.



49. 50, rue de la République

Quenouille

L'oracle d'Apollon avait conseillé à Hercule, qui cherchait à expier le meurtre d'un de ses amis, de se mettre au service de la reine de Lydie, Omphale. Celle-ci imposa au héros réputé pour sa force invincible, quelques épreuves destinées à expier son crime. Subjugué par Omphale, Hercule, quenouille et fuseau en main, en est réduit à filer la laine. Le motif décoratif de cette porte, 23 rue des Dominicaines présente la massue d'Hercule souligné par une branche de chêne, symbole de la force. A la base de la composition on distingue une quenouille, symbole du destin du héros.

50. 23, rue Nationale



51. 2, rue des Récolettes

Renard

Dans l'imaginaire européen, le renard est associé à la flatterie, au mensonge, à la malice et à la ruse. Chez les peuples du nord de l'Europe, le renard est l'un des animaux emblématiques de Loki, dieu scandinave du feu et de la malveillance. De nombreux peuples ont remarqué les mœurs rusées du renard et les traduisent de manières différentes dans leurs récits mythologiques. Au Japon, des esprits magiques rusés et facétieux appelés kitsune ont l'apparence de renard.

Rose

L'Antiquité faisait remonter l'origine de la rose à la mort d'Adonis l'amant d'Aphrodite, dont le sang avait fait naître les premières roses rouges. La rose devint alors le symbole de l'amour qui parfois vainc la mort. Le christianisme a repris le motif de la rose pour le consacrer à la Vierge Marie.

52. 79-81, rue du Docteur Fiolle



Salamandre

La salamandre est un être élémentaire vivant dans le feu où elle puise vie et protection. La croyance populaire en fait un gardien du feu. Certaines croyances alchimiques font de cet animal un symbole du Mercure ou vif-argent, qui est pour les alchimistes l'esprit créateur du monde emprisonné dans la matière.

Le roi François 1er prit la salamandre pour emblème avec pour devise "Nutrico et extinguo" : "J'entretiens et j'éteins".



53. 11, rue Bonneterie

Sirène

Dans la tradition mythologique grecque, les sirènes sont des êtres moitié-femme et moitié-oiseau qui chantent au-dessus des mers pour attirer les navigateurs sur des rochers et les faire se noyer. Dans la tradition médiévale la sirène devient un être hybride entre femme et poisson. Elle est consacrée dans l'imagerie populaire comme une redoutable séductrice dont le chant ensorçele et conduit l'homme à sa perte.



54. angle rue Gilbert Dru, 5, rue J.F. Leca

Sphinx

55. 1, rue Nationale

Dans la mythologie grecque, le Sphinx est une créature fantastique envoyée par Héra pour venger la mort du roi de Thèbes.

Ayant appris des Muses une énigme, elle déclare qu'elle ne quittera la province qu'elle terrorise que lorsque quelqu'un l'aura résolue. Ce fut Œdipe qui triompha d'elle en répondant à son énigme.



Trière

Une trière ou trirème est une galère de combat antique. Équipé d'une voile dans lequel prennent place 170 rameurs étagés sur trois rangs, d'où son nom. Léger et agile, il permet le développement de la manœuvre d'éperonnage grâce au rostre de bronze monté sur sa proue, technique qui donne lieu aux premières batailles à caractère réellement naval.



56. 6, place Félix Baret

Truelle

La truelle est l'outil de base du maçon. Sur ce décor deux truelles sont présentées sur un fil à plomb, devant un plan. Ce motif évoque le métier du bâtisseur. Il est à mettre en relation avec un autre motif de cette façade représentant un compas, une équerre et un fil à plomb sur un plan, ce décor symbolisant le métier d'architecte.

57. immeuble de l'Union, rue Jules Ferry



Trophée

58. 37, rue du Tapis vert

Les trophées étaient à l'origine composés des armes des ennemis vaincus déposées aux pieds des vainqueurs. Ces motifs sont ensuite passés dans le domaine de la décoration d'architecture. Ils peuvent se composer d'objets ayant trait à un domaine précis : la musique, la sculpture... Dans ce décor ornant le vantail de porte de la rue Tapis-Vert le sculpteur décide de représenter un trophée avec des instruments de musique : flûtes, luth, partition. L'ensemble est souligné par une branche de laurier et une palme.



Usine

Dans l'écoinçon droit de l'ancienne Banque Commerciale Italienne se trouve un haut-relief symbolisant l'industrie. Au premier plan, une grande allégorie féminine drapée d'une toge, tient la main gauche posée sur un marteau et une enclume, au second plan se trouve une roue dentée. L'usine termine la perspective à l'arrière plan. Dans ce relief le motif de l'usine symbolise l'industrie au XIX^e siècle.



59. 75, rue Saint-Ferréol

Urne



60. 9, rue Montgrand



61. 20, rue Grignan

L'urne est le symbole de la mort, ultime récipient du corps du défunt. Elle est aussi dans la mythologie le réceptacle de l'âme.

Loin de ces considérations funestes, l'art des jardins a consacré l'urne comme motif de décoration. Placé dans une niche l'urne devient le symbole de la naissance d'une source ou d'une rivière.

Vigne

La nature exubérante de la vigne et l'abondance de ses fruits en font une des allégories de la fertilité de la nature. Très souvent liée au décor bachique, la vigne est le symbole de Dionysos. En Provence, terre de production de la vigne, ce motif a été très fréquemment utilisé par les ornemanistes.



62. 48-50, rue du Lacydon



63. 25, rue Roux de Brignoles

Voile

Marseille cité portuaire comporte dans le décor de ces immeubles et de ces monuments de très nombreuses allusions au commerce et à la navigation. La représentation des voiles de bateaux va devenir pour les sculpteurs un thème récurant pour symboliser l'ouverture de Marseille vers la mer et ses richesses.

Ici dans ce décor datant de la Reconstruction une jeune femme porte à bout de bras un navire les voiles gonflées par le vent

64. angle 41, av. de Saint-Jean- 14, rue Henri Tasso



Voiture

La voiture au début du XX^e siècle devient un symbole de vitesse, de progrès, et de modernité. Cependant comme la voiture a un prix, elle est aussi un instrument de positionnement social. A l'image des gares de chemin de fer au XIX^e siècle l'arrivée de la voiture va de pair avec la création de nouvelles architectures comme les garages. Ce décor du garage Delvoux a été réalisé par le sculpteur Guis.



65. 21, rue Terrusse

Wallace

Après les destructions prussiennes de la guerre de 1870 Paris est exsangue. Beaucoup d'infrastructure comme l'adduction d'eau reste à reconstruire. Un philanthrope d'origine britannique, Sir Richard Wallace va offrir à la capitale un certain nombre de fontaines destinées à donner de l'eau en permanence aux parisiens. La fontaine se compose d'un socle à huit pans se prolongeant par une structure composée de quatre Cariatides se tournant le dos soutenant un dôme. L'eau est distribuée en un mince filet projeté au centre de la structure supérieure.



66. Jardin Palais Longchamp

Wagon

En 1848 à Marseille est inaugurée la nouvelle gare Saint-Charles. Désormais Marseille s'ouvre au trafic ferroviaire. En hommage à cet événement le décor du nouveau Palais de la Bourse comporte une calandre de locomotive qui évoque le voyage, le commerce et les marchandises transportées par wagons.



67. Palais de la Bourse, 9, la Canebière



X (en forme de)

Le motif décoratif en X est appelé "Croix de Saint-André" depuis le martyr du saint éponyme crucifié sur une croix en forme de X.

Ce motif est souvent mineur et le plus souvent utilisé pour ces qualités graphiques géométriques.



68. rue du Lacydon

Yougoslavie



Le monument commémorant l'assassinat de Louis Barthou et Alexandre 1^{er} de Yougoslavie le 9 octobre 1934 a été élaboré par l'architecte Gaston Castel en 1938. Sur un socle monumental, quatre allégories portent les portraits en médaillons des deux hommes assassinés. Deux colonnes supportent un immense bouclier où le mot paix "PAX" a été gravé. La colonne de droite représente la France, la colonne de gauche représente la Yougoslavie.

69. angle rue de Rome, bd Paul Peytral



70. 44, rue de la République

Zéphyr



La plupart des peuples de l'Antiquité ont personnifié et divinisé les vents. Cette représentation de Zéphyr : un mascaron au visage joufflu coiffé d'un casque à panache, semble prodiguer un souffle perpétuel aux passants de la rue de la République.

Cariatide

Quatre cariatides engainées encadrent les trois ouvertures du Louvre et Paix sur la Canebière (n°49 à57). Elles représentent les quatre parties du monde: Afrique, Amérique, Europe, Asie.



Etudes et illustrations :
Nathalie Candon et Emmanuel Laugier,
sous la direction de Daniel Drocourt
avec le concours du Ceter - DGCRE

